

PHOTOGRAPHIES

ANIMÉES

Clouet — ou Rembrandt — ou Whistler — accomplit le prodige des mille visages en un seul, synthèse dont le tremblement fait hésiter, au bord du cadre, les lèvres et les gestes prisonniers.

L'album des photographies, où je grandis depuis l'âge de deux ans auprès du puits, du mur du collège, de Lucienne, du kiosque, d'un pot de fleurs — « Photo Midget » — je l'abandonnerais volontiers à qui cherche mon visage ; car si chacune des images n'est en particulier moi-même, du moins toutes composent-elles génériquement le personnage actuel que je suis.

Mais si l'on pouvait extraire du cerveau de mon ami et projeter sur un écran celles où depuis vingt ans je suis associé à tant de choses, l'objectif étant sa pensée, une heure de ce spectacle me ferait mieux connaître, avec sa lumière mouvante, que le pinceau et les couleurs.

Si l'on veut que le cinéma ne soit pas une pantomime stérile, il faut que le metteur en scène porte des lunettes déformantes ou en chausse ses personnages, et que ni l'un ni les autres ne regardent par-dessus.

Le souvenir doit porter l'indice actuel de celui qui l'évoque. Le « Souvenez-vous » est un duo.

Les personnages sont muets. Mais ils pensent. Objectiver leur pensée, c'est leur rendre la parole.

Donnez-nous des cadavres de mots, des associations baroques, des visages effacés, des impressions paramnésiques. Nous accueillons les étrangers.